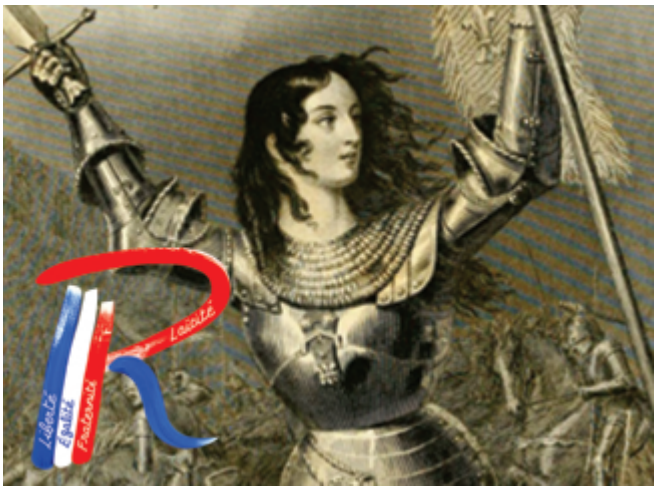
Et que feras-tu lorsqu’ils seront à ta porte ? Par Jean Ducluzeau

écrit par Christine Tasin | 25 novembre 2013



Me liras-tu, toi qui restes silencieux ?

Toi qui refuses d’ouvrir les yeux devant la progression de l’idéologie musulmane dans ton pays, la France, l’Europe, l’Occident tout entier, parce que tu ne la vois que de loin, cette réalité, parce que cette mosquée, ce voile, ce halal, ce mouton égorgé, ce ramadan qu’ils pratiquent ne te gênent pas vraiment, parce que, après tout, chacun a le droit de croire en son dieu et de l’exprimer en public, cela fait partie de la démocratie et c’est inscrit dans la laïcité ;

Toi qui refuses d’écouter ceux qui te mettent en garde contre cette idéologie qu’ils qualifient de totalitaire, de fasciste, qu’ils comparent au nazisme, dont ils t’énumèrent les dizaines de milliers de meurtres commis au nom de l’islam dans le monde entier, certes leurs arguments te semblent incontestables mais cela t’effraie, tu as peur qu’ils n’aient raison, et puis les bien-pensants politiques, médiatiques et judiciaires les qualifient d’extrême droite, aussi tu préfères poursuivre ton petit bonhomme de chemin sans te compliquer l’existence avec d’autres problèmes en plus de ceux de ta vie quotidienne ;

Toi qui refuses même d’en parler de peur d’être accusé d’hostilité au multiculturalisme, à l’ouverture à l’autre, au bonheur de vivre ensemble, au mondialisme sanctifié, à l’immigration de tous ces malheureux du tiers monde que tes parents ont honteusement exploités, à cette repentance de bon ton, toi qui crains, depuis que l’islam est une race, d’être soupçonné de racisme ;

Toi donc qui refuses de voir, d’entendre et de parler ; toi qui fuis depuis des années, toi qui te caches ; toi qui t’abrites et t’excuses derrière tant de bons prétextes, toi qui n’as bien sûr ni le temps, ni les moyens, ni la force, ni la compétence, toi qui estimes que c’est au pouvoir que tu as élu et que tu finances par tes impôts de régler ce problème, je te pose cette simple question en te demandant d’y réfléchir deux minutes : que feras-tu lorsque les islamistes seront à ta porte et que tu ne pourras plus fuir, parce qu’ils tiendront le pays tout entier ?

Non, ne compte pas sur la police pour se porter à ton secours, elle ne peut rien contre de petits groupes très mobiles de racailles entraînées aux sports martiaux et que la justice protège ; ni contre les grands couteaux des hordes d’islamistes hurleurs. Alors, que feras-tu lorsqu’ils seront à ta porte ?

Ah ! Tu ne crois pas la chose possible ?

Cela ne s’est jamais produit ailleurs ?

Oui, mais c’était ailleurs…

Tu ne crois donc pas que cette démocratie sacrée puisse trahir tes valeurs en donnant le pouvoir aux musulmans le jour où ils seront majoritaires ?

Et si tel est le cas, tu f’imagines que le pouvoir islamique n’imposera pas l’islam religion d’état ?

Qu’il n’imposera pas la charia dans ton pays ?

Comme il l’a fait partout ailleurs et dont le processus est ici déjà en cours…?

Ouvre les yeux : quand ils seront à ta porte ce jour-là, la police n’y sera pas, tu le sais, et tu n’auras plus le choix !

Et tu t’inclineras en tremblant de terreur, le couteau sous la gorge, tu sais, comme ils ont l’habitude de faire aux moutons et aux infidèles, sans le moindre état d’âme, je dirais même avec joie car c’est Allah qui tient le couteau et qui guide leur main ;

Et tu crieras alors « Allahu Akbar ! Allahu Akbar ! », ce mantra qui précède dans leur hystérie tous leurs égorgements ;

Et, contraint et forcé, tu te convertiras à l’islam ;

Et avec toi les tiens, tes voisins, tes proches, ta famille ;

Et ta femme et tes filles porteront le voile à l’extérieur de ta maison car, sinon, elles seront fouettées sous l’accusation de prostitution, voire lapidées ;

Et tu feras circoncire tes enfants mâles ;

Et tu apprendras par cœur, la peur au ventre, des versets du Coran ; puis des sourates entières, sans les comprendre, il n’y a rien à comprendre, seule la soumission est exigée ;

Et tu t’en iras prier à la mosquée tous les vendredis, de peur d’être dénoncé pour ta foi trop tiède en Allah ;

Et tu ne mangeras plus jamais de porc, parce qu’il n’y aura plus de cochon nulle part ; ni d’alcool non plus ;

Et tu feras le ramadan, sans boire ni manger tout le jour, quel que soit le climat de la saison, les besoins de ton corps et l’état de ton esprit ;

Et peu à peu l’habitude, le dressage, ton chapelet et ton tapis de prière deviendront tes objets les plus précieux dont tu ne te sépareras plus ;

Et tu rêveras de faire à ton tour le pélerinage aux lieux saints de La Mecque, de tourner en rond autour de la Kaaba, noyé dans la foule fantômatique dans l’espoir d’approcher la Pierre Noire, l’idole sacrée, puis d’aller lapider Le Chitane, Satan, pour la plus grande gloire d’Allah et pour le salut de ton âme dans l’espoir du Paradis aphrodisiaque, des houris éternellement vierges et des rivières de vin, oui, tu finiras par y croire ;

Et tu perdras jusque ta raison, illuminé par l’appel du muezzin cinq fois par jour, automate programmé ayant oublié, dans l’hypnose de ton cerveau matraqué, jusqu’à la signification du mot « liberté » ;

Et tu repousseras avec haine toute remise en question, tout « esprit critique », parce que tout est dans le Coran, parce que seul Allah sait, parce que ton destin est tracé, parce que tu seras devenu fataliste dans cette vie transitoire que tu subis en attente de la mort bienheureuse.

Voilà ce que tu feras lorsqu’ils seront à ta porte.

Il sera trop tard pour te réveiller, pour réagir, pour avoir le courage de tes opinions, pour avoir le courage de défendre les valeurs d’humanisme pour lesquelles tes ancêtres, eux, ont risqué leur vie.

Ce jour-là, tu n’auras plus que tes yeux pour pleurer ce monde où tu vivais, malgré tout, heureux.

Et cela, faute de t’être réveillé à temps.

Jean Ducluzeau